

Intersections

Intersections

Il est deux sortes de marronniers. Ce bois de haute futaie dont on fait parfois les meubles de style et ce confort journalistique qui se plaît à régulièrement varier sur le même thème. Du côté de ce dernier, chaque été, la presse s'oblige aux listes de ses envies et s'entend ainsi à sélectionner les lectures au prétexte des vacances. Au petit bonheur des beaux jours comme au carrefour de ces *Intersections*, à notre tour de risquer une façon de bibliothèque idéale lorsque la littérature s'aventure à l'atelier. À l'appel alphabétique, on y croiserait *La Vie solide* d'Arthur Lochmann (Payot, 2019), récit puissant d'un reconverti se révélant à la charpenterie en même temps qu'à lui-même, *Les Souffleurs de verre* de Daphné du Maurier (Phébus, 1998) racontant ses ancêtres français, maîtres verriers dans le Perche. D'Orhan Pamuk, *Mon nom est rouge* (Gallimard, 2003), vertigineux thriller dans l'empire Ottoman où le meurtre rejoint l'enluminure. De Pascal Quignard, *Tous les matins du monde* (Gallimard, 1991), roman d'initiation et de transmission où la lutherie n'est jamais loin à révéler la métaphorique viole de gambe. D'une inattendue George Sand, *Les Maîtres mosaïstes* (Paléo, 2008) et *Le Compagnon du tour de France* (LGF, 2009), roman militant d'un charpentier rêvant d'un monde fraternel et égalitaire. De Bernard Tirtiaux, authentique maître verrier devenu romancier, *Le Passeur de lumière* (Folio, 1995), saga vraie d'un artisan du Moyen Âge qui éleva le vitrail au rang des beaux-arts. Du génial Bourguignon Henri Vincenot, l'écriture fine des *Étoiles de Compostelle* (Folio, 1987) dont l'héroïne pourrait bien être cette abbaye cistercienne en construction. Cette liste forcément trop courte, fatalement subjective mais à laquelle on aurait envie d'ajouter, loin des mains, proche d'esprit, *Le Métier d'écrire* (Gallimard, 2023), folle correspondance d'Italo Calvino qui, de 1940 à 1985, se pose à son bureau comme à un établi pour "travailler" à la culture.

Rentrée des classes

L'école Prouvé, conçue par Jean Prouvé et ouverte en 1951 à Vantoux, près de Metz, accueillit des élèves jusqu'en 2014. Après une restauration complète, le lieu a été investi par la galerie d'art contemporain Nathan Chiche. Pour sa première exposition, le temple de l'architecture utilitaire accueille Jean-Pierre Raynaud : des représentations de crânes néolithiques en céramique comme objets de nos mémoires et matière de notre histoire.

"Alphabet pour adultes", jusqu'au 26 août, galerie Nathan Chiche, 90, rue Jean-Julien-Barbe, Vantoux, nathanchiche.com



"Alphabet pour adultes", les *Vanités* de Jean-Pierre Raynaud en dialogue avec les structures modulaires de Jean Prouvé, galerie Nathan Chiche.